

CLEA

RÉSIDENCE-MISSION
ÉDUCATION ARTISTIQUE
ET CULTURELLE



TOUT AU LONG DE LA VIE
2023

Un musée imaginaire, création collective avec une classe de CM1/CM2, 2021 © Anais Marion

➤ **Qu'est-ce que le CLEA ?**

S'appuyant sur le principe de résidences-mission d'artistes, le CLEA s'adresse prioritairement aux enfants et aux jeunes de 3 à 25 ans, leurs familles, aux professionnels qui en ont la charge et plus largement à l'ensemble de la population du territoire. Les artistes ont pour mission de faire découvrir aux enfants et aux adultes dans leurs différents temps de vie, leurs démarches artistiques et les processus créatifs qui les animent par le biais d'actions se construisant en lien avec les équipes participantes ainsi que par une diffusion importante de leurs œuvres sur le territoire.

➤ **Que va-t-il se passer au cours de cette année de CLEA ?**

Du 30 janvier au 16 juin 2023, trois résidences-missions seront accueillies simultanément, (ainsi qu'une résidence-mission axée sur l'éducation aux médias, à l'information et à la liberté d'expression menée par un journaliste*) sur le territoire de la Communauté urbaine de Dunkerque dans le cadre du prolongement du contrat local d'éducation artistique tout au long de la vie (CLEA).

Animée par la volonté de réduire les inégalités en matière d'accès à l'art et à la culture, la Communauté urbaine de Dunkerque s'est fixée comme objectif ambitieux de généraliser l'éducation artistique et culturelle, pensée tout au long de la vie, s'adressant ainsi à l'ensemble des habitants du territoire quel que soit leur âge et à tous les professionnels de la culture, du champ social, de la vie associative, ... qui le composent.

En s'étendant à tous les âges de la vie, le CLEA permet, par le biais de résidences-mission, de favoriser des rencontres et des expériences artistiques fortes entre les populations du territoire intercommunal et des artistes invités à cet effet.

***Hugo Nazarenko**, journaliste professionnel, incarnera cette année la résidence-mission « Éducation aux médias, à l'information et à la liberté d'expression ».

➤ **Comment participer ?**

En amont du démarrage des résidences-missions, à l'occasion de la *27^e heure artistique*, les artistes sont invités à venir présenter leurs travaux et leurs démarches. Les équipes pédagogiques et les professionnels susceptibles de prendre part au dispositif sont invitées à signaler leurs intentions à l'issue de cette rencontre auprès de la coordinatrice en laissant leurs coordonnées. Au cours des premières semaines de résidence, l'artiste-résident prendra contact avec les différents acteurs afin d'établir et de préparer conjointement les moments de rencontres avec les publics visés. Le reste de la résidence sera consacré à la mise en œuvre des gestes artistiques à proprement parler.

La 27^e heure artistique réunira les 3 artistes et le journaliste

Judi 1^{er} décembre 2022 de 17^h30 à 20^h

Au FRAC Grand Large – Hauts-de-France | 503 Avenue des Bancs de Flandres 59140 Dunkerque

Anais Marion

Anais Marion s'est orientée vers une école d'art après s'être intéressée au journalisme. De ce passage, elle a gardé un goût prononcé pour l'écriture et l'enquête. Diplômée de l'École européenne supérieure de l'image (Poitiers) en 2017, son travail interroge le lien que nous entretenons à notre passé à travers la question du patrimoine, du musée, de l'archive ou encore des pratiques touristiques.

Si elle avoue volontiers avoir rêvé d'être archéologue (ou botaniste), ses travaux prennent de multiples formes pour rendre compte de ses terrains de fouilles : photographie, lecture-performance, vidéo, livres ou installations in situ... Elle met souvent en place des protocoles d'inventaire ou des itinéraires pour collecter le matériau documentaire à partir duquel ses projets vont s'élaborer.

Depuis 2019, elle s'intéresse au recul du trait de côte en documentant la situation de bunkers, vestiges du Mur de l'Atlantique, le long du littoral et en interrogeant notre rapport à l'espace de la plage.

Lors de cette résidence, elle souhaite poursuivre cette investigation sur notre territoire. Elle envisage de mettre en place des créations participatives pour collecter et archiver des témoignages sur un littoral en pleine transformation, par l'usage de la photographie et de l'écriture. Et qui sait, imaginer des manières de s'adapter aux changements à venir.

www.anaismarion.eu





© Catherine Duverger

Catherine Duverger

Catherine Duverger, plasticienne, née en 1978, vit et travaille à Rennes.

Formée aux Beaux-Arts de Rennes à la photographie et à la sculpture, elle explore les modalités de l'image photographique dans l'espace : elle explose sa planéité en déployant ses fragments à l'aide de matériaux équivoques qui forment un univers questionnant les notions d'habiter et de hanter.

Elle puise dans l'histoire de la peinture, de la photographie et du film des formes, analogies pour en proposer d'autres lectures, d'autres récits.

Ce qui sera favorisé lors de cette résidence-mission ce sont des moments d'immersion, de dialogues pour se déplacer et créer ensemble.

Les gestes artistiques seront fondés sur la proximité de la mer, ses récits, son imaginaire. Dans un fabuleux mélange de sources d'inspirations, elle proposera de chercher les moyens de créer des projets de futurs carnivals ou d'autres rituels.

La récupération de matériaux (journaux, plastiques, photos anciennes, os de poulet, maquillages naturels, sons, danses) seront au programme de ces nouvelles parades.

Aurélien Collewet alias Biscuit

Aurélien Collewet alias Biscuit est un danseur et un artiste reconnu par sa singularité dans le milieu de la danse. Après plusieurs années dans le monde du battle et du spectacle, sa capacité à attirer l'attention l'a naturellement mené à travailler avec des chorégraphes reconnus.

En 2019 il crée son premier solo Nodes qui sera une introduction à sa vision de la vie et de la danse. Conduit par sa soif d'apprendre et sa curiosité ainsi que son amour pour la recherche, Aurélien essaye sans cesse de repousser les limites et les codes de la danse, mais aussi de la musique, de la peinture, et de la photographie. Son travail navigue entre originalité et sensibilité. Il attire curiosité et réflexion avec toujours cette envie de briser les codes.

Lors de cette résidence, il souhaite continuer à expérimenter et sensibiliser à la créativité. Pour lui, l'art sous toute ses formes est un moyen d'exister, il nous permet d'en apprendre plus sur nous, mais aussi sur le monde qui nous entoure.

C^{ie} Art-Track | Aurélien Collewet – Biscuit
www.ciearttrack.com



CLEA

DUNKERQUE GRAND LITTORAL

Vous êtes enseignant, animateur, formateur, travailleur social ou médico-social, professionnel de la culture, vous travaillez étroitement avec la population et vous souhaitez participer à la dynamique collective du CLEA ?

Nous vous invitons à venir découvrir les artistes puis à signaler votre intention à la coordinatrice du CLEA.



CONTACT :

Communauté urbaine de Dunkerque
Direction de la culture

Marie-Noëlle Vermeulen,
coordinatrice du CLEA Dunkerque Grand Littoral,

✉ [marie-noelle.vermeulen@cud.fr](mailto:marie-noelle.vermeulen@ cud.fr)

☎ 03 28 24 54 21

25

Cinquante ans. Pour certains, il s'agit du temps passé avec leur moitié. Pour d'autres, ces années représentent des bonheurs plus éphémères. Celui de monsieur Ernest était d'observer, du haut de son phare, les couchers de soleil si rares de la mer du Nord. Il aimait l'été pour cela. Les couleurs chaudes se reflétaient dans l'eau tous des milliers de brasiers. Il adorait ces images qui lui rappelaient de doux souvenirs d'enfance. Le feu de la cheminée, le retour d'un père et d'un frère, pêcheurs en Islande, les heures de jeux avec les copains, après l'école. Cinquante ans, voilà la durée des petits bonheurs simples de monsieur Ernest, du haut de sa tour de pierre.

Un jour d'été, après avoir pris sa retraite, il décida de louer une cabine de plage. La cabine 25. Le numéro résonnait en lui comme un écho lointain. En effet, c'était un 25 juillet qu'il était devenu gardien de phare. Il passait ses journées assis à regarder la plage en se souvenant de sa vie au phare. Parfois, le vent faisait claquer la porte de la cabine et le bruit, de nouveau, emportait monsieur Ernest pour un voyage dans le temps et parmi les tempêtes.

26

L'été de la retraite avait toujours été source d'attente pour Maurice. Lui qui était toujours entrainé à l'idée de retrouver ses dévies, il n'était maintenant plus qu'un simple retraité. Une seule chose lui semblait cependant bonne dans tout cela. Sa cabine 26. Quoi ? Il travaillait encore, c'est le diable qui passe ses week-ends. Il était donc ravi à l'idée de pouvoir passer plus de temps, maintenant qu'il avait tout le temps qu'il voulait. Dès les premières heures du premier jour de retraite, Maurice s'y rendit. C'était, en vérité, l'été le plus agréable. C'était, en vérité, l'été le plus agréable. C'était, en vérité, l'été le plus agréable. C'était, en vérité, l'été le plus agréable.

Cher journal de vacances,

Comme tous les ans, je rends visite à mes grands-parents dans le Nord de la France, à Gravelines. Je te les présente. Micheline, très coquette et bavarde, qui adore ses petits-enfants mais qui ne sait malheureusement pas leur faire de bons petits plats. Et Georges, mon papy adoré, grand fan d'opéra qui casse les oreilles de tout le quartier et qui commence à ennuyer mamie !

Heureusement qu'ils possèdent une cabine de plage à Gravelines. Le chalet 28 ! J'en ai des anecdotes à te raconter. Déjà, je la trouve super jolie, cette cabine. Elle est blanche et bleue et sous le soleil, ça fait vraiment trop beau. Je crois que c'est mon endroit préféré. En plus, ma meilleure copine a la cabine 29. On est juste à côté pour aller se baigner et jouer dans le sable. On se retrouve souvent dans nos cabines de plage, avec nos grands-parents. Ça sent bon le café et les petits biscuits. Parfois, on a même le droit d'aller chercher une glace chez le marchand.

J'ai hâte d'être aux prochaines vacances.
A bientôt, cher journal.

28

31

Nous partons à la mer pour une journée. J'aurais préféré rester à la maison, à tuer des monstres sur mon jeu. C'est insupportable, la mer. On a du sable dans la raie des fesses, les enfants hurlent et lancent toujours leur ballon près de nous, ces enfants surveillés par Nathalie, la nièce de famille caritative qui bronze seins nus derrière son paravent en tissu noir. Pourquoi nous infliger cette vision d'honneur pendant que nous sommes désespérément occupés à chercher une place tranquille ? Tout ça pour faire semblant de se détendre et s'auto-persuader d'avoir une vie de rêve, une vie que nous nous empressons de filmer pour les réseaux sociaux. Je vais m'abonner ce bonheur qui n'en est pas vraiment un. J'attendrai patiemment la fin de l'après-midi en regardant des vidéos métriquant comment better le boss final du jeu que j'aime bien plus que cette stupide plage.

35

C'est le plus beau jour de sa vie. Ou plutôt la plus belle nuit. Ou, pour être plus précis, ce qui devrait être la plus belle nuit. Ce qui aurait du l'être, ce qui aurait pu l'être. Bref, il faut qu'elle arrête de conjuguer au conditionnel et qu'elle dorme au présent !

Elle s'oblige à penser à quelque chose d'agréable. Plus tôt, il a dit oui. Ça c'était agréable. Elle sent l'alliance autour de son doigt. C'est agréable aussi. Elle portait une belle robe blanche et plein de dentelles. C'était très agréable. La fête a été belle, le champagne délicieux. Puis ils se sont éclipsés pour passer leur nuit de noces dans leur cabine de plage, leur cabine 35. Un moment agréable. Très très très agréable.

Oui mais maintenant, il dort. Et pire encore, il ronfle. Il ronfle comme un tracteur. Chaque respiration semble faire trembler les murs et une drôle d'odeur se répand dans la pièce. Comme un parfum d'essence ou de gaz d'échappement. Ne lui dites quand même pas... Mais si, aucun doute, c'est ça. C'est bien de son mari que provient cette odeur. A chaque fois qu'il respire, ça sent le vieux moteur !